
Racialisation, religion et genre : quand l'intersectionnalité prend corps, elle vit en banlieue

Fatima Khemilat*¹

¹Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative (CHERPA) – Institut d'Études Politiques [IEP] - Aix-en-Provence, Aix Marseille Université – Sciences Po Aix - Service Recherche - 25, rue Gaston de Saporta - 13625 Aix-en-Provence cedex 1, France

Résumé

La figure de la femme musulmane voilée cristallise les tensions et l'interpénétration des processus de racialisation du religieux et de confessionnalisation de l'ethnique tout en y agrégeant une autre donnée, liée mais autonome, la question du genre. Il existe des territoires de matérialisation de cette intersectionnalité. Ce qui est communément appelé " banlieue " en est quelque sorte l'idéaltype puisque la " concentration " dans cet espace de ce qui est présentée comme " l'altérité " n'est pas anodine. Ces lieux deviennent en effet de véritables catalyseurs de l'ensemble des " plaies " sociales ou " problèmes publics " tels que le machisme, –qui découlerait de la " culture " de ses habitants, mais aussi de leur religion voire de leur civilisation-, l'antisémitisme, la délinquance, la " radicalisation " religieuse, l'assistanat, l'échec scolaire et bien d'autres. Dans cette communication il s'agira de cette façon, d'analyser les processus de concaténation des identités et leur territorialisation à des fins stratégiques, celle de dédouaner un système socio-politique en créant un épouvantail; le jeune musulman arabe ou noir des banlieues ou son pendant la jeune musulmane voilée opprimée ou provocatrice. L'émergence d'un racisme ou d'une islamophobie présentée comme " respectable " ne peut se comprendre alors qu'à l'aune de ces dynamiques plurifactorielles.

Mots-Clés: islam, intersectionnalité, banlieue

*Intervenant